



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

LETTRE EDITORIALE N°15 Juillet 2019

Les Cadets dans la bataille de Normandie

Les Cadets dans la bataille de Normandie

Si les livres d'histoire n'ignorent pas la date du débarquement anglo-américain en Normandie, et si les Parisiens fêtent encore l'anniversaire de la Libération de Paris, la bataille de Normandie reste finalement assez peu connue. Et pourtant, cette bataille, sans l'être autant que les batailles du front russe, fut particulièrement sanglante. Les comptages officiels rapportent 37 000 tués et 172 000 blessés chez les Alliés, 50 000 tués, 80 000 blessés et 210 000 disparus chez les Allemands mais aussi 20 000 tués chez les civils.

Encore ne parle-t-on là que de la partie purement normande de la bataille, car autour de la Normandie, se déroulent les actions lancées par les résistants et les SAS pour interdire aux Allemands de ramener des troupes de renfort depuis la Bretagne ou depuis le sud de la France.

Cette bataille, commence avec le débarquement du 6 juin et se termine pour l'essentiel le 19 août avec la fermeture de la poche de Falaise, mais se poursuivra en Normandie jusqu'à la Libération du Havre le 19 septembre. Les Cadets y participent dès le premier jour, en intervenant à la fois en Normandie et en Bretagne. D'autres Cadets interviendront en août dans les maquis de l'Indre et animeront les actions de la résistance pour bloquer les déplacements des troupes allemandes, vers la Normandie. Dès le mois de juillet, on trouve aussi des Cadets dans les missions de "liaison inter-arme" au côté des états-majors anglais et américains. Enfin avec le débarquement de la deuxième DB au début du mois d'août, c'est un contingent d'une trentaine de Cadets qui va combattre en Normandie. Certains y trouveront la mort ou seront gravement blessés.

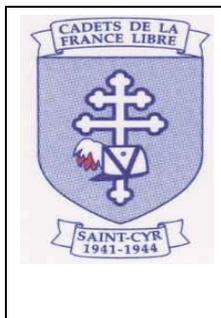
On se rend compte aujourd'hui que si une mémoire assez précise est gardée de ceux qui sont tombés lors de ces combats, on mentionne rarement ceux qui ont été grièvement blessés et qui, pour certains, resteront handicapés à vie.

Trois Cadets SAS participent au débarquement en Normandie.

C'est évidemment une participation symbolique puisque à cette date, la promotion 18 juin n'est pas encore sortie. On note les noms des Cadets Léopold Hulot (Fezzan Tunisie) et de Laurent Casalonga, qui font partie du commando Kieffer. Tous les deux seront blessés durant cette journée. Laurent sera évacué et soigné en Angleterre et rejoindra son unité en fin juillet. Léopold bien que blessé conduira l'assaut de sa section et sera évacué sur ordre 5 jours plus tard, sa blessure s'infectant dangereusement. Lui aussi rejoindra son unité en fin juillet. Il trouvera la mort au Laos en 1948. Rémy Dreyfus (alias Daniel Plowright), lui, fut détaché comme officier de liaison auprès de la 6ème division Airborne anglaise, et arriva à Ranville le 6 juin. Il restera avec l'armée anglaise jusqu'à fin juillet puis mènera ensuite des missions de sabotage en Bourgogne. (*Voir l'article récent qui lui a été consacré par le Figaro Magazine à l'occasion du 75^{ème} anniversaire du débarquement*).

Neufs Cadets parachutés en Bretagne

Les archives du BCRA donnent les dates des missions impliquant les Cadets: Ces archives permettent de préciser les dates et lieu de certains sauts en Bretagne-Normandie. La liste des équipiers n'est pas détaillée pour tous les sauts, mais on y trouve par exemple dès le mois de juin les Cadets qui ont intégré les unités SAS



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

LETTRE EDITORIALE N°15 Juillet 2019

Les Cadets dans la bataille de Normandie

- 07/06/44 Henry Coutant(Corta) est parachuté pour un raid de sabotage (Cooney parties stick 415)
- 09/06/44 Gérard Gauthier de Carville est parachuté le 9 juin. Il encadre le maquis de Guiscriff. Il tombera le 4 août en défendant Rosporden face à une colonne allemande. (Opération Samwest)
- 10/06/44 Paul-André Metz et Pierre Lagèze sont parachutés dans les côtes-du-nord à Kerprigent (opération Samwest)
- 13/06/44 Georges Taylor, Paul-André Metz, Jean Servière, Jacques Chatenay et André Mariani sont parachutés dans la région de Saint-Marcel. Dans les combats qui suivront, Jacques Chatenay et François Mariani trouveront la mort (Opération Dingson 9)

Dix autres Cadets parachutés en août de la Sarthe à la Bourgogne

Puis au mois d'août, les parachutages vont se faire plus loin de la Normandie. A partir du 15 août, ils vont aussi concerner les Cadets de la promotion 18 juin qui viennent d'intégrer le BCRA.

- 05/08/44 Georges Taylor est parachuté dans la Sarthe près de St-Denis d'Orques (Opération Dunhill 4B)
- 12/08/44 Yves Cantin est parachuté en Saône et Loire près de Savigny-sur-Grosne (mission Harrod 2)
- 14/08/44 Claude Barrès et Jean Lacloche de Vallombreuse sont parachutés près de Saint-Apollinaire (Mission Jockworth 2)
- 25/08/44 Albert Blin, André De Ganay, Pierre Lefranc, Marcel Schlouch (Savigny) sont parachutés dans l'Indre près de Le Blanc.
- 25/08/44 Jean Eymond est parachuté dans le Cher près de La Chapelle d'Anguillon (Ventriloquist 56A)
- 27/08/44 Rémy Dreyfus est parachuté en Saône et Loire près de Messey-sur-Grosne (opération Harrod 11)
- 31/08/44 André Burgière et Claude Voillery sont parachutés en Haute-Marne (opération Bob 224/Stanley)

Vingt-neuf aspirants dans la 2^e DB

A partir du début août, la 2^e DB débarque en France et participe à la bataille de Normandie. A cette date, elle compte une petite trentaine d'aspirants ou sous-lieutenants sortis de l'école des Cadets:

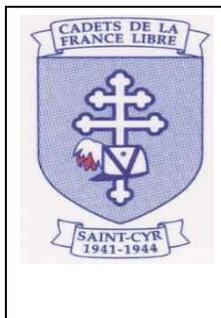
Yves Lancien, Alexandre Gallié, Jacques Herlaut, Jean-Pierre Nouveau, des promotions Bir-Hakeim et Fezzan-Tunisie, Roger Ceugniet, Thomas Curtis, Guy Digo, Ralph Firth, François Locufier, James Poole et Jean-Luc Scherdlin de la promotion Corse et Savoie ont rejoint la 2^e DB au Maroc en mars 1944. Claude Boulanger, Marcel Ruff, et Samuel Turover également de la promotion Corse et Savoie rejoignent la 2^e DB lorsqu'elle arrive en Angleterre.

Si l'affectation à la deuxième DB est demandée par une quarantaine d'Aspirants de la promotion Corse et Savoie, seuls les premiers reçoivent satisfaction, l'effectif des cadres de la division étant déjà considéré comme complet à cette date.

Les heureux élus sont au nombre de 15:

Christian Billet, Jean Boscq, Louis Bouzols, Charles Briault, Yves-Bertrand Cortadellas, François Desmaisons, André Ganay, André Gérard, Alain Gunzburg, Philippe Haussmann, Anthony Kurk, Gilles Lyon, Jean-Gabriel Meyer, Denis de Ricci, André Tensorer

Ce sont donc 29 aspirants sortis de l'école des Cadets qui arrivent en France au mois d'août. Il y a aussi un certain nombre de sous-officiers, soldats, anciens élèves de l'école des Cadets n'ayant pas été promu



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

LETTRE EDITORIALE N°15 Juillet 2019

Les Cadets dans la bataille de Normandie

ou ayant quitté l'école de façon anticipée pour être sûr de participer aux combats de la Libération. Ils sont au nombre d'une quinzaine.

La deuxième DB commandée par le général Leclerc est engagée au sein de la IIIe armée américaine sous le commandement du Général Patton dans le mouvement qui va contourner les troupes allemandes par le sud et les enfermer dans la poche de Falaise. Elle s'illustre particulièrement en libérant Alençon avant que les Allemands n'aient eu le temps de s'y retrancher. Elle épargne ainsi à la ville les bombardements de l'aviation américaine et les destructions massives qu'auront subies les villes de Bayeux et de Caen.

On dispose de quelques récits des Cadets relatifs à la bataille de Normandie. ¹

- Roger Ceugnet décrit les premiers jours en Normandie. Son Char, le "Pic D'Anie" est touché près de Louvigny le 11 août et Roger sera grièvement brûlé, deux de ses camarades seront tués. Il passera ensuite plus d'un an dans les hôpitaux anglais et américains.
- Curieusement, c'est le char de Jean-Pierre Nouveau qui détruira le Tigre qui avait détruit le "Pic D'Anie".
- Jean-Gabriel Meyer chef d'un Peloton de 5 chars verra son char de tête le "Valois" détruit par un char allemand.
- Jean-Paul Lavoix affecté aux transmissions rapporte qu'au premier bivouac, les Allemands avaient repéré la position des unités grâce aux émissions radio et bombardé en conséquence. Le Général Leclerc avait ensuite ordonné le silence radio à la Division.
- Tous les récits évoquent les maisons en ruine, les cadavres de vaches et d'hommes un peu partout et sont loin d'un retour poétique en "douce France"

Pour finir, il faut évoquer ceux qui sont tombés dans cette bataille: Jean Bosc le 8 août près de Vitry, Jacques Herlaut le 10 août dans la Sarthe et Jean Bouclet le 13 août sur le char "Les Eparges", ce dernier avait 19 ans.

D'autres Cadets sont affectés aux missions de liaison entre les armées Alliées et les autorités Françaises. Ils sont au nombre de 42 à un moment ou un autre des combats jusqu'en 1945.

Parmi eux, on citera Jean-Claude Diamant-Berger affecté en tant que cinéaste à la Mission Militaire de Liaison Administrative. Le 14 juillet 1944, il participe aux célébrations de la fête nationale dans les ruines de la ville de CAEN encore partiellement occupée par les Allemands. Il fait plusieurs photos de ces cérémonies. Le 18 juillet, il est malencontreusement tué par un soldat allemand isolé.

Peu nombreux et rejoints à partir de la mi-juin 1944 par leurs camarades de la dernière promotion de l'Ecole Militaire des Cadets de la France Libre, les Cadets se sont illustrés dans tous les combats de la libération de la France, dès le débarquement de Normandie. Qu'il leur soit rendu ici hommage à l'occasion du 75^{ème} anniversaire du Débarquement.

Hugues LAVOIX, secrétaire général de l'ASCFL

¹ Publiés prochainement sur le site cadetfrancelibre.fr